

Analyses & Résultats

Avril 2019 - numéro 66

Des résultats économiques hétérogènes pour les exploitations agricoles en 2017

Les résultats économiques des exploitations agricoles sont très contrastés en Nouvelle-Aquitaine en 2017, aussi bien en évolution qu'en niveau. Si ceux des céréaliers se redressent après une année 2016 défavorable, les accidents climatiques pénalisent à nouveau les producteurs de vin et de fruits. Le repli est très marqué pour les viticulteurs du bassin bordelais, contrairement à leurs voisins charentais qui conservent un niveau moyen bien supérieur aux autres orientations.

Les résultats ne progressent pas en bovin viande, reculent en ovin alors que les éleveurs de bovins lait ont bénéficié de la revalorisation du prix du lait.

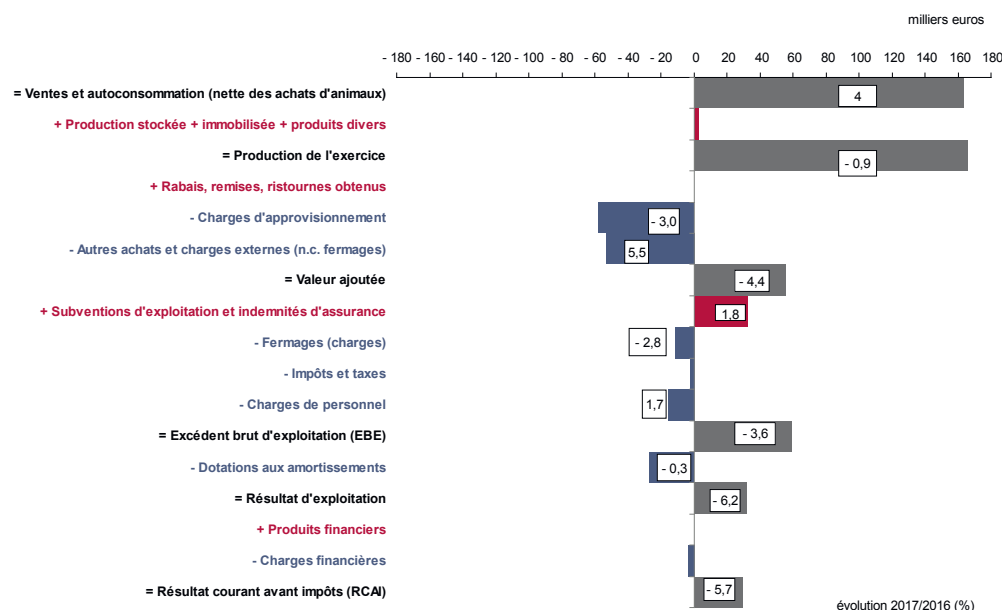
Les exploitations « moyennes et grandes » (voir définition page 6) de Nouvelle-Aquitaine, toutes orientations de production confondues, affichent des résultats moyens en léger repli, contrairement à la moyenne française.

L'excédent brut d'exploitation (EBE) s'établit dans la région à 59 300 euros en moyenne par exploitation, en baisse de 3,6 % contre une progression de 16 % pour la moyenne française. Le résultat courant avant impôts (RCAI) - hors cotisations sociales des exploitants - recule de 5,7 % dans la région alors que la

progression nationale est de 40 %. Rapporté à la main-d'œuvre non salariée, le RCAI atteint 21 900 euros dans la région, soit 5 500 euros de moins qu'en moyenne métropolitaine.

En Nouvelle-Aquitaine, la valeur de la production de l'exercice est presque stationnaire mais la valeur ajoutée se rétracte de 4,4 %, en raison d'un alourdissement des charges externes, malgré la maîtrise des charges d'approvisionnement.

Les différents postes et soldes intermédiaires en 2017 moyenne toutes OTEX Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - RICA

L'excédent brut d'exploitation (EBE) est un indicateur des ressources dégagées par le processus de production, après paiement des charges de personnel mais avant amortissement.

Le résultat courant avant impôts (RCAI) est calculé en déduisant les charges d'amortissement comptable. Il constitue ainsi un indicateur important de la rentabilité ordinaire de l'activité agricole de l'exploitation. Dans le RICA, le RCAI est calculé avant déduction des cotisations sociales du ou des exploitant(s).

Le RCAI ou l'EBE rapportés au travail non salarié tiennent compte de la présence éventuelle de plusieurs coexploitants non salariés sur l'exploitation. Ils sont notés RCAI ou EBE par UTANS (actif non salarié).

Les comparaisons interannuelles sont réalisées sur un échantillon « constant » constitué d'exploitations présentes à la fois en 2016 et 2017 dans la même orientation (soit 90 % de l'échantillon 2017). Pour tenir compte de l'inflation, elles sont corrigées de l'évolution de l'indice du prix du produit intérieur brut entre 2016 et 2017 (+ 0,7 %).

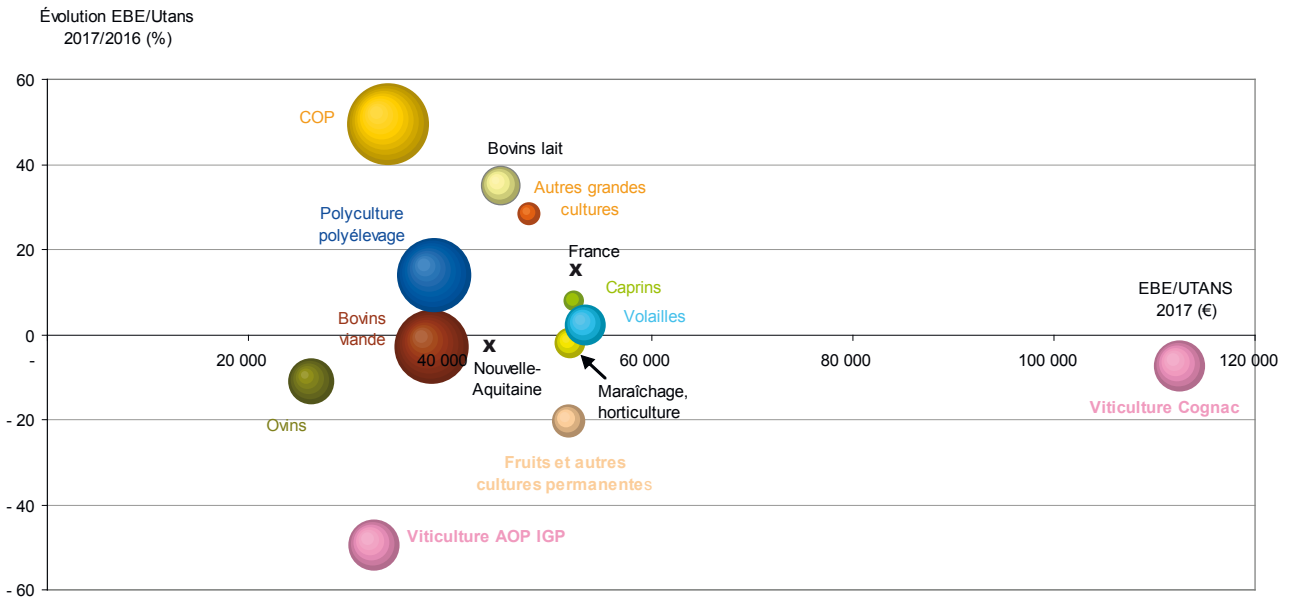
Toutes les données sont des moyennes par exploitation.

Des résultats économiques hétérogènes

Selon les orientations de production, les résultats économiques sont très disparates. La moitié des exploitations de Nouvelle-Aquitaine présentent un

EBE plus faible que celui de l'exercice comptable précédent. Chez les viticulteurs, cette proportion est de deux tiers, et elle est de trois quarts pour les arboriculteurs.

Les accidents climatiques affectent l'EBE des viticulteurs de Nouvelle-Aquitaine



Les cercles sont proportionnels au nombre d'exploitations classées dans l'orientation

Source : Agreste - RICA

La détermination de l'OTEX (orientation technico-économique des exploitations) et de la CDEX (classe de dimension économique des exploitations) d'une exploitation se fait à partir de données physiques : surfaces des différentes productions végétales et effectifs des différentes catégories d'animaux.

À chaque hectare et à chaque tête d'animal est appliqué un coefficient, indicateur normatif de production brute standard (PBS) unitaire exprimé en euros. Ce coefficient de « PBS », calculé sur une moyenne 2005-2009, est établi par région, pour chaque production considérée.

Des résultats pénalisés par le gel en viticulture

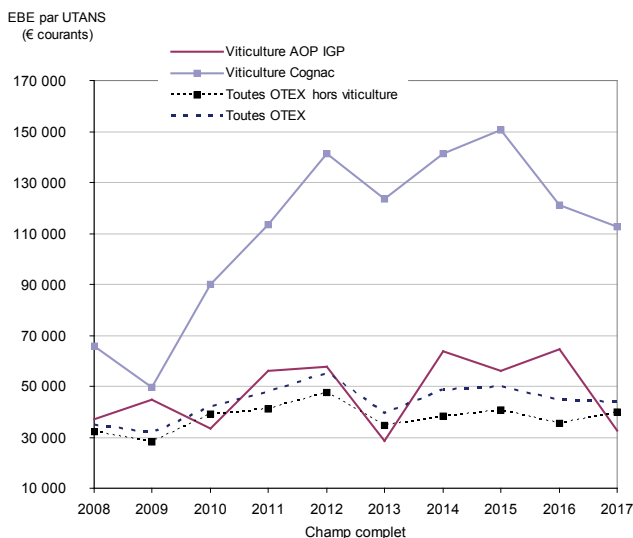
Dans la viticulture cognaçaise, les gelées suivies d'orages de grêle en 2016 avaient amputé les récoltes. L'année 2017 connaît un nouvel épisode de gelées tardives, si bien que la production de l'exercice 2017 reste quasiment stable. La valeur ajoutée est en repli de 4 %, l'EBE de 7 % et le RCAI de 12 %. Cependant, ces résultats en baisse font suite à six excellentes années. Ainsi, le RCAI par unité de travail non salarié reste à un

niveau élevé (76 300 euros), bien supérieur à celui de toutes les autres productions.

Dans les vignobles AOP de la région, les conséquences des accidents climatiques sont encore plus marquées. La production de l'exercice, en lien avec les pertes de récolte, se rétracte de 17 %, l'EBE de 50 % et le RCAI de plus de 80 %. L'excédent brut d'exploitation par unité de travail non salarié atteint 32 500 euros soit un niveau proche de celui de l'année 2013.

Sur la région, 78 % des exploitations viticoles en AOP-IGP présentent un EBE en baisse et 41 % ont un RCAI négatif.

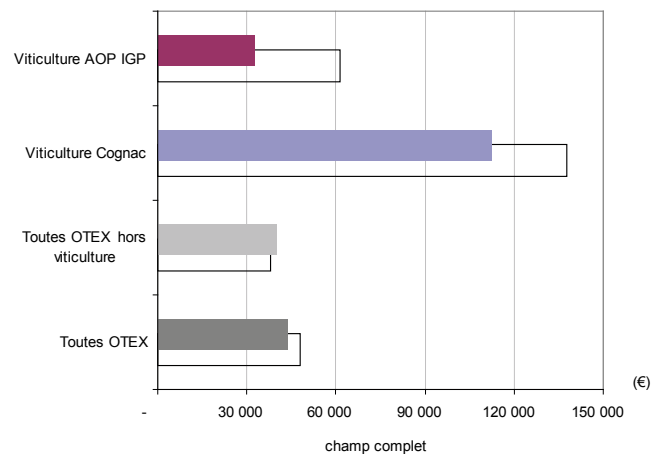
Viticulture



Source : Agreste - RICA

■ EBE par UTANS 2017 (€ courants)

□ moyenne 2014-2016

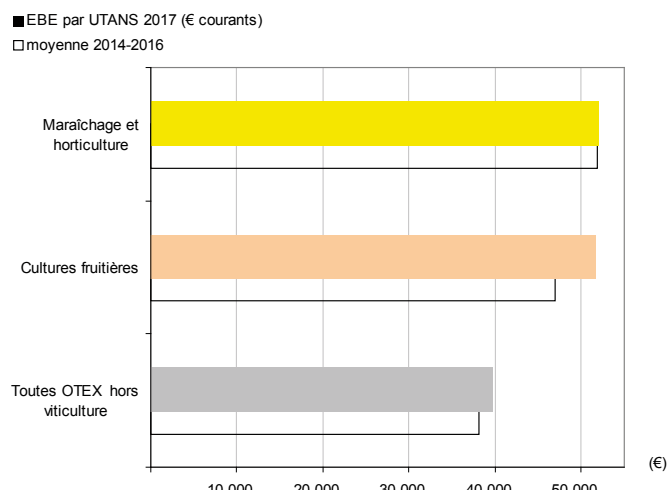
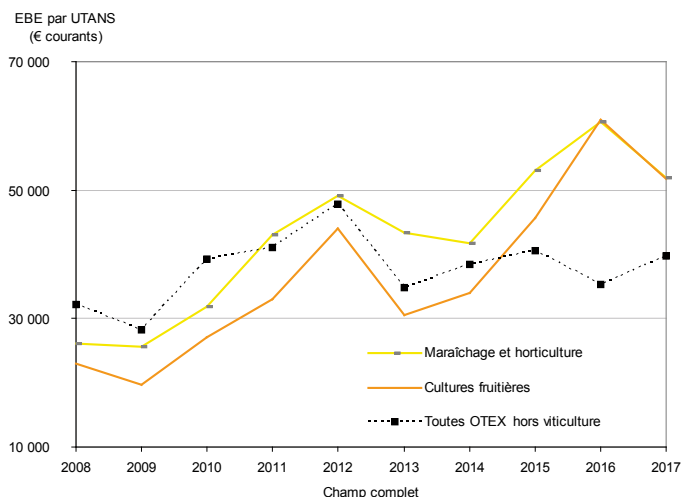


Baisse des résultats pour les producteurs de fruits et légumes

À l'image de la viticulture, une partie de l'arboriculture a souffert des gelées printanières (les kiwis notamment) et les fortes chaleurs de juin ont affecté la production des tomates et carottes. Pour les fruits à noyaux, le pruneau enregistre une production d'un bon niveau, en recul certes par rapport à la forte

récolte de l'année précédente mais en progression par rapport à la moyenne quinquennale. Les rendements moyens plus faibles et les charges en progression expliquent le recul de l'EBE et du RCAI, d'autant plus marqué que les résultats de l'année 2016 avaient nettement progressé. Cependant, l'EBE par unité de travail non salarié est en 2017 supérieur à la moyenne triennale 2014-2017 pour l'arboriculture et équivalente en maraîchage et horticulture.

Fruits et légumes



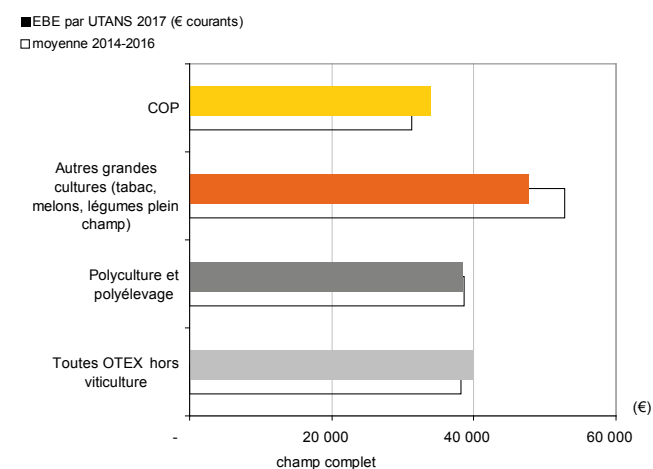
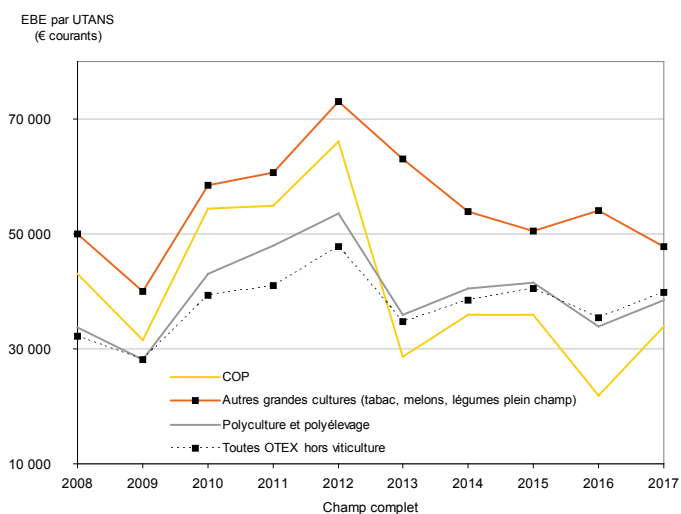
Source : Agreste - RICA

De meilleurs résultats pour les céréaliers

En 2017, les rendements des céréales et oléagineux retrouvent un niveau normal, voir excellent pour ces derniers, mais la hausse de la valeur de la production des exploitations spécialisées en céréales et oléoprotéagineux (COP) est atténuée par des prix de vente qui restent faibles. Elle n'est que de 10 % sur un an et retrouve le niveau de 2015. Les charges d'approvisionnement se rétractant à nouveau cette année, l'EBE moyen augmente

fortement sur un an (49 %) après la forte baisse de 2016 (37 %). Il atteint 41 900 euros et revient à un niveau proche de ceux des années 2014-2015. Dans la région, les deux tiers des exploitations spécialisées en COP ont un EBE en progression mais avec toutefois 20 % d'entités à RCAI négatif. La combinaison d'ateliers animaux et végétaux permet aux exploitations classées en polyculture et polyélevage de réduire les risques. Elles affichent une hausse de la valeur de production de 5 % et de l'EBE de 14 %, soit un niveau voisin à celui de la moyenne 2014-2016.

Grandes cultures et polyculture-polyélevage



Source : Agreste - RICA

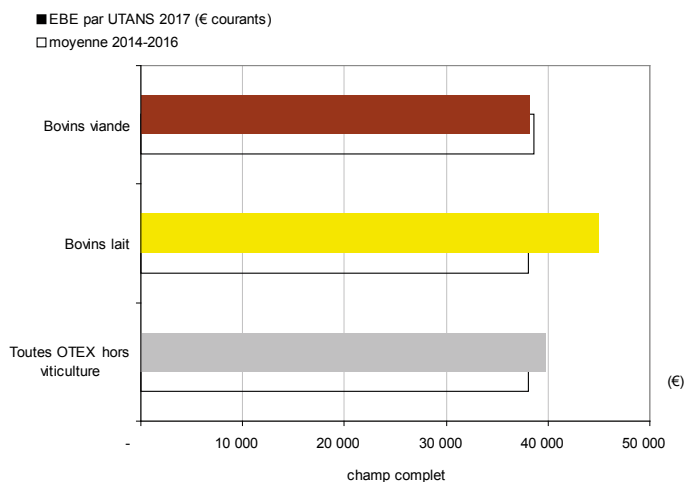
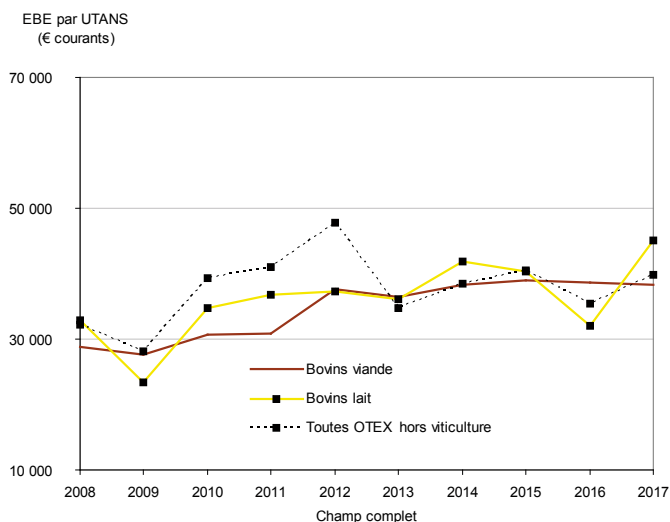
La revalorisation du prix du lait favorable aux résultats des élevages bovins laitiers

En 2017, la production de l'exercice des élevages spécialisés en bovins lait se redresse (+ 13 %) après deux années marquées par la crise. La maîtrise des charges conduit à une hausse de l'EBE de 35 %. En effet, 70 % des éleveurs laitiers de la région clôturent l'exercice comptable

avec une amélioration de l'EBE. Rapporté au travail non salarié, l'EBE s'établit à 45 000 euros, valeur proche de celles des autres éleveurs.

A contrario, les résultats économiques des éleveurs de bovins viande sont atones pour la cinquième année consécutive. La production de l'exercice stagne alors que les charges d'alimentation s'alourdissent. L'EBE est en recul de 3 % et le RCAI de 8 %. Pour un éleveur sur deux l'EBE se détériore en 2017 et le RCAI est négatif pour un sur dix.

Bovins



Source : Agreste - RICA

Une nouvelle baisse pour les élevages ovins

La production de l'exercice des élevages ovins est en retrait de 5 % et la contraction des charges d'approvisionnement ne permet pas de compenser le manque à gagner. Compte tenu du niveau particulièrement faible, cette année,

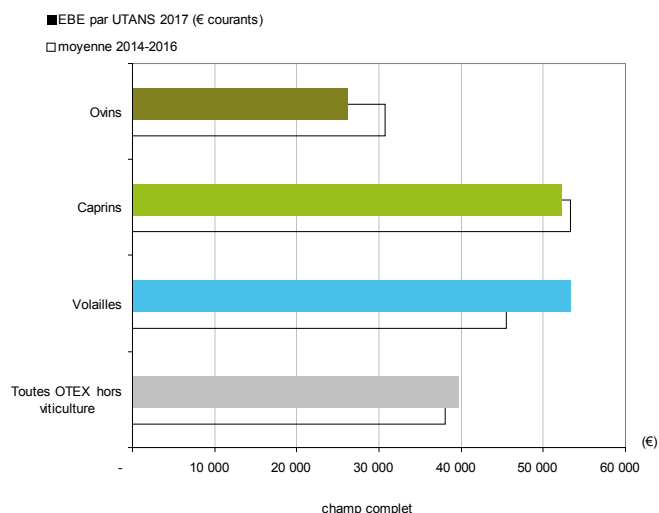
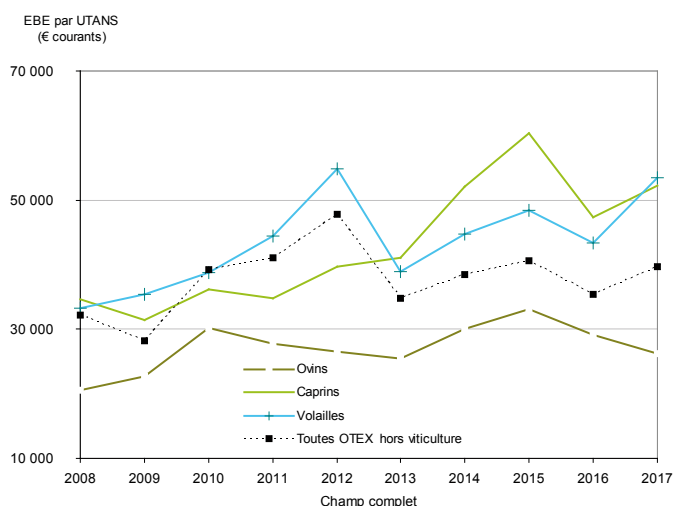
La production avicole à nouveau freinée par un épisode d'influenza aviaire

La production des exploitations avicoles, une nouvelle fois touchées par l'épizootie d'influenza aviaire, est à un niveau identique à celui de 2016. La baisse des charges d'approvisionnement conjuguée aux aides et indemnités d'assurance permettent de compenser une partie des pertes liées au vide-sanitaire. Ainsi, l'EBE moyen par actif non salarié progresse légèrement pour atteindre

de la valeur ajoutée dans cette production, l'EBE recule de 11 % et le RCAI de 24 %. L'EBE par actif non salarié s'établit à 26 200 euros, soit 4 500 euros de moins que la moyenne des trois années précédentes et au niveau le plus bas de toutes les spécialisations. Enfin, deux exploitations ovines sur trois ont un EBE en retrait sur un an. Les exploitations caprines profitent de la hausse du prix du lait. L'EBE progresse de 5 % en moyenne, et s'améliore pour six éleveurs sur dix.

53 500 euros, soit 8 000 euros de plus que la moyenne des trois années précédentes.

Ovins, caprins, volailles



Source : Agreste - RICA

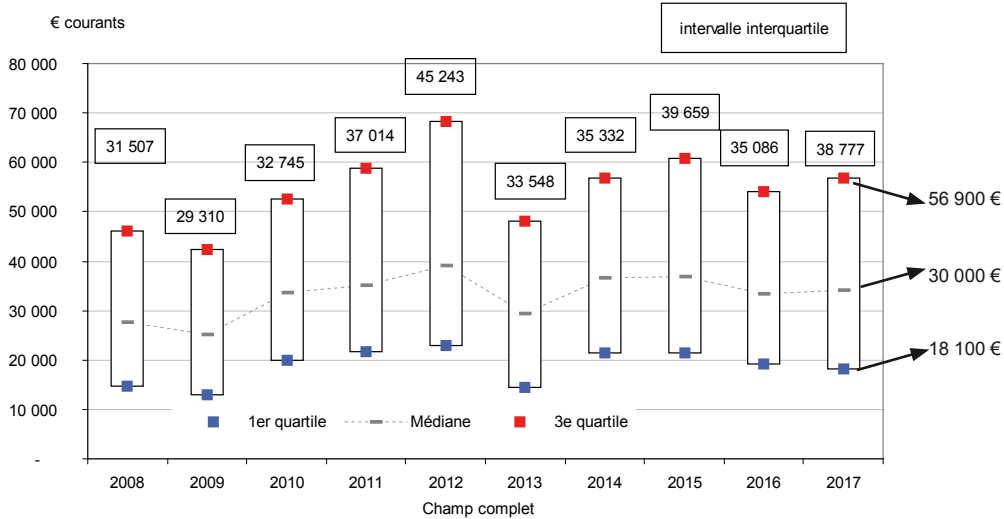
La dispersion des résultats s'accroît sauf en viticulture

En 2017, si l'EBE moyen par unité de travail non salarié s'établit à 43 900 euros, la valeur médiane (partageant la population des exploitations en deux parts égales) est de 30 000 euros. Pour 25 % des exploitations, l'EBE par exploitant est inférieur à 18 100 euros alors qu'il dépasse 56 900 euros

pour les 25 % ayant les résultats les plus élevés. La dispersion des résultats entre exploitations mesurée avec l'intervalle interquartile (*) s'accroît entre 2016 et 2017 et retrouve le niveau de 2015.

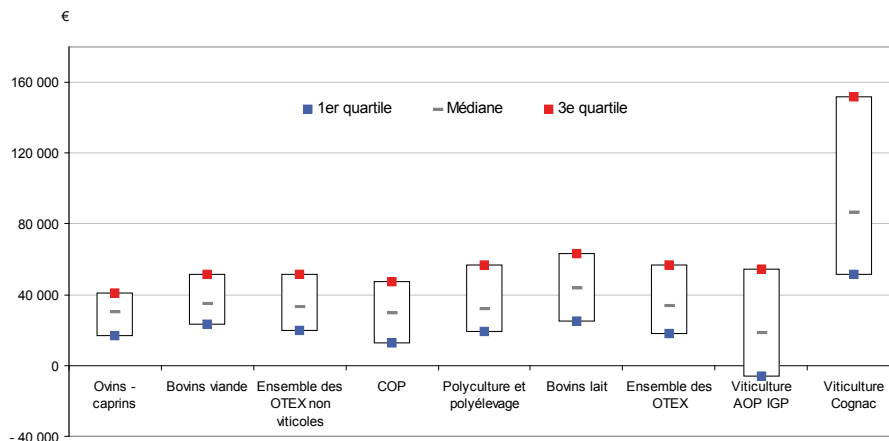
(*) Étendue des résultats hors prise en compte du quart des exploitations aux résultats les plus faibles et du quart des exploitations aux résultats les plus élevés

EBE moyen par UTANS - Ensemble des OTEX



Source : Agreste - RICA

EBE par UTANS 2017

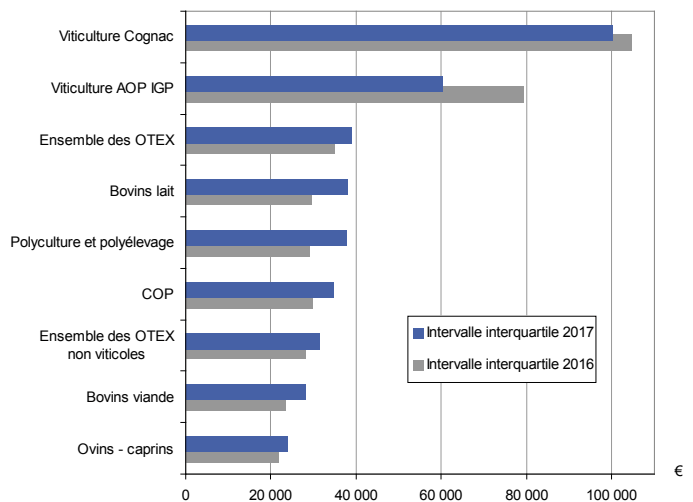


Source : Agreste - RICA

La dispersion s'accroît en 2017 hormis pour les exploitations viticoles

L'indicateur de dispersion est très différent selon les orientations de production, notamment entre viticulture et autres productions. Les éleveurs forment le groupe le plus homogène, tout particulièrement les systèmes ovins et caprins, même si la dispersion s'accroît un peu entre éleveurs de bovins laitiers.

En viticulture, la dispersion se resserre mais elle reste grande. En AOP-IGP, l'intervalle interquartile diminue de 19 000 euros. Pour la viticulture sans indication géographique, incluant le vignoble cognaçais, la baisse est plus modérée mais l'intervalle demeure très important.



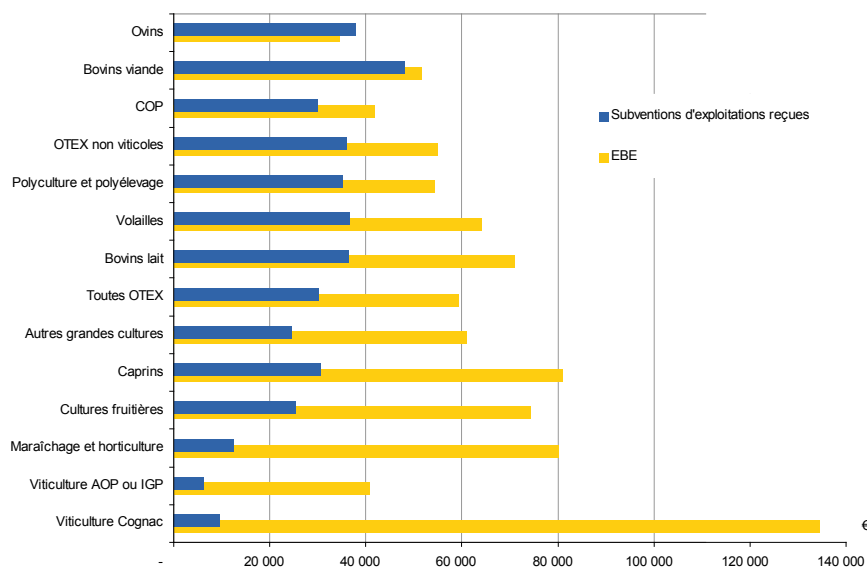
Source : Agreste - RICA

Les subventions dans l'EBE

La dépendance aux aides est encore très forte cette année. Ainsi, en moyenne en Nouvelle-Aquitaine, toutes orientations confondues, la

moitié de l'EBE est apportée par les subventions d'exploitation. En l'absence de subventions, 32 % des exploitations auraient un EBE négatif, la part est de 35 % en excluant la viticulture. Elle atteint 59 % pour les exploitations spécialisées en élevage ovin et 45 % pour les éleveurs de bovins viande.

Le poids des subventions dans l'EBE en 2017



Source : Agreste - RICA

Part des exploitations de Nouvelle-Aquitaine selon l'OTEX pour lesquelles l'EBE est inférieur aux subventions en 2017 (%)

	l'EBE se détériore en 2017 (%)	l'EBE est inférieur aux subventions en 2017 (%)
Ensemble des OTEX	49	32
Ensemble des OTEX viticoles	67	22
Viticulture AOP	78	32
Viticulture Cognac	50	6
Ensemble des OTEX non viticoles	44	35
COP	31	38
Autres grandes cultures	14	7
Maraîchage et fleurs	60	6
Fruits	73	21
Bovins lait	28	16
Bovins viande	55	45
Volailles	43	32
Caprins	39	11
Ovins	67	59
Polyculture-polyélevage	41	30

Source : Agreste - RICA

Qu'est-ce que le RICA ?

Le réseau d'information comptable agricole (Rica) est une enquête annuelle, harmonisée au niveau de l'Union européenne. Elle collecte des données comptables et technico-économiques détaillées d'un échantillon d'exploitations « moyennes et grandes », c'est-à-dire celles possédant une PBS supérieure ou égale à 25 000 €.

Les données collectées permettent notamment d'analyser la diversité des revenus et leur formation, de dresser des diagnostics économiques et financiers et de simuler l'impact des politiques publiques. Cette enquête permet de comparer les résultats obtenus pour les différents types d'agriculture européenne.

Environ 7 300 exploitations composent l'échantillon national de métropole, dont 1 130 dans la région Nouvelle-Aquitaine.

©AGRESTE
2019
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Rédactrice : Myriam CHÉGUT
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - ISSN : 2551-1114